

DURANTY Louis Edmond (1833-1880) Fils naturel de Prosper Mérimée, Edmond Duranty est surtout connu pour avoir été l'un des plus fervents défenseurs de l'impressionnisme. Ami des peintres et des écrivains, il sera représenté par Fantin-Latour dans *l'Hommage à Delacroix* en compagnie de Manet et de Baudelaire. En 1856, Duranty avait fondé la revue *Réalisme* destinée à réfuter la théorie des écrivains de tendances romantiques et où il publiait des *Notes sur l'art*, exhortant les peintres en ces termes : « L'Antique a fait ce qu'il a vu, faites ce que vous voyez ! »

Dès les débuts de sa carrière de critique, soulignant certaines tendances communes à la littérature et à l'art de son temps, il écrivit plusieurs articles enthousiastes dans *la Gazette des Beaux-Arts* où il rattachait les impressionnistes aux Vénitiens ou à Constable. En 1876 il publia une brochure intitulée *la Nouvelle Peinture*, qui fut la première étude d'ensemble du mouvement. Il y salua les œuvres de cette nouvelle école dont il considérait les peintres comme les primitifs d'un vaste mouvement de renouvellement artistique.

Après avoir rendu hommage à Courbet, Corot, Boudin et surtout Manet, qu'il considérait comme les précurseurs du mouvement, il célébrait Monet, Degas, Renoir, Sisley, Pissarro et Berthe Morisot. La découverte des impressionnistes, poursuit-il dans son ouvrage, « consiste proprement à avoir reconnu que la grande lumière décolore les tons, que le soleil reflété par les objets tend, à force de clarté, à les ramener à cette unité lumineuse qui fond les sept rayons prismatiques en un seul éclat incolore, qui est la lumière ».

Duranty fit la connaissance de Manet, et bientôt une grande amitié s'établit entre les deux hommes. Plus tard il pourra écrire : « Dans toute exposition, à deux cents pas à travers les enfilades de salles, il n'y a qu'un tableau qui se détache de tout le reste : c'est toujours celui de Manet. »

Au café Guerbois le critique se lia d'amitié avec Degas. Considérant la peinture sous un angle littéraire et social, ses idées s'accordaient avec celles du peintre. Il nota à son sujet que c'était un « artiste d'une rare intelligence, préoccupé d'idées, ce qui

semblait étranger à la plupart de ses confrères ; aussi, profitant de ce qu'il n'y avait pas de méthode ni de transition dans son cerveau actif, toujours en ébullition, l'appelaient-on l'inventeur du clair-obscur social. »

A l'occasion de la quatrième exposition du groupe, Duranty écrivit un article où il fait l'éloge des exposants, en particulier celle de Monet et de Pissarro, ainsi que de Degas et de son cercle d'amis. Vers cette époque Degas exécuta le portrait de Duranty et voici comment, en 1880, Huysmans fit le commentaire de ce célèbre portrait à la détrempe : « M. Duranty est là, au milieu de ses estampes et de ses livres, assis devant sa table, et son œil acéré et railleur, sa mine fouilleuse et aiguë, son pincé de comique anglais, son petit rire sec dans le tuyau de sa pipe repassent devant moi à la vue de cette toile où le caractère de ce curieux annaliste est si bien rendu. »

Neuf jours après l'ouverture de la quatrième exposition, Duranty mourrait subitement.

Sérullaz, M.: Encyclopédie de l'Impressionnisme. 1974. (699)